

## Sujet 3.2 : L'accompagnement des adolescents, étudiants et jeunes professionnels dans la société actuelle

Les jeunes sont confrontés, plus que jamais, à une société dont les fondements sont ébranlés. En l'absence de repères solides, ils sont soumis à toutes sortes de modes mortifères et d'idéologies déshumanisantes (théorie du genre, sexualisation à outrance, recherche de satisfaction de plaisirs immédiats, paradis artificiels, individualisme, communication virtuelle et superficielle, addictions). Ils ont besoin de témoins qui, par leur qualité d'attention et d'amour, leur donnent à voir un Christ serviteur, plein d'humanité, et qui leur fassent part de l'Espérance qui est au cœur de l'Évangile.

### Vous avez dit !

*Cette première partie est l'écho des différentes synthèses de la réflexion engagée dans notre diocèse depuis quatre ans.*

#### Constats

Dans nos assemblées et nos rencontres, où sont les jeunes ?

Comment les accueillons-nous dans nos paroisses ? Que donnons-nous à voir, à vivre ? Par exemple, dans nos réunions de catéchèse, comment accueillons-nous les parents ?

#### Convictions

Face à l'indifférence générale, la foi chrétienne est une lumière qui doit être associée à une pratique régulière. Le temps des occupations ne doit pas être dissocié de celui de la foi ; il faut inscrire la foi dans le quotidien et dans le cœur.

Le rôle de la famille est primordial, les vies de saints en témoignent. Pour transmettre la foi, encore faut-il qu'elle soit incarnée chez ceux qui la transmettent, qu'elle soit vivante et vivifiante. Les familles ne peuvent croire que la foi sera transmise simplement et seulement dans les cours de catéchèse.

La question de la transmission est indissociable de celle de la mission. La première mission du chrétien est d'être un porteur d'espérance, plus que jamais dans un monde angoissant et fluctuant. C'est la Joie de l'Évangile qui est la source de notre espérance.

#### Propositions

→ Offrir une liturgie plus vivante

- Proposer des musiques et des chants plus modernes.
- Faciliter la compréhension des textes.
- Prononcer des homélies plus en prise avec la vie actuelle et les grandes questions de notre société.
- Encourager les prêtres à parler de la vraie foi, pour qu'ils évoquent davantage le Dieu d'amour, les talents qu'Il nous confie, plutôt que les péchés. (Proposition des étudiants et Jeunes pro)
- Encourager la participation des jeunes (servants d'autel, sollicitations pour des lectures).

→ Vivre des rassemblements

- Organiser davantage de rencontres et de pèlerinages sur des lieux emblématiques.
- Proposer de participer à des mini week-ends.
- Encourager l'intergénérationnel.

→ Confier aux jeunes des responsabilités

- Les appeler à s'engager, en particulier auprès des plus jeunes (témoignages, voire parrainages au moment de la préparation des sacrements).
- Les exhorter à progresser dans la cohérence entre la foi et les choix de vie.

→ Améliorer la communication

- Travailler à corriger les clichés sur l'Église et les chrétiens.
- Mieux présenter ce que l'Église vit de beau, ainsi que des témoins authentiques de la foi.
- Être présents sur les réseaux sociaux.
- S'ouvrir à d'autres Églises ou communautés ecclésiales et religions.
- Mieux informer sur la manière dont des jeunes peuvent vivre en Église, après la confirmation.

## **Prenons du recul !**

*Cette deuxième partie propose un approfondissement du sujet à partir de certains textes de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église.*

### **1. Le rôle de la famille dans la transmission de la foi aux jeunes**

« L'éducation des enfants doit être caractérisée par un cheminement de transmission de la foi, rendu difficile par le style de vie actuel, les horaires de travail, la complexité du monde contemporain où beaucoup vont à un rythme frénétique pour pouvoir survivre. Toutefois, la famille doit continuer d'être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir le prochain. Cela commence par le baptême, où, comme disait saint Augustin, les mères qui conduisent leurs enfants « contribuent au saint enfantement ». Ensuite commence le cheminement de la croissance de cette vie nouvelle. La foi est un don de Dieu reçu au baptême, et elle n'est pas le résultat d'une action humaine ; cependant, les parents sont des instruments de Dieu pour sa maturation et son développement. Donc, c'est beau quand les mamans enseignent à leurs petits enfants à envoyer un baiser à Jésus ou à la Vierge. Que de tendresse se trouve en cela ! À ce moment, le cœur des enfants se transforme en lieu de prière. La transmission de la foi suppose que les parents vivent l'expérience réelle d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de lui, car c'est uniquement ainsi qu'un âge à l'autre vantera ses œuvres, fera connaître ses prouesses, et que le père à ses fils fera connaître sa fidélité. [...]

Par conséquent, il faut veiller à valoriser les couples, les mères et les pères, comme sujets actifs de la catéchèse. La catéchèse familiale est d'une grande aide, en tant que méthode efficace pour former les jeunes parents et pour les rendre conscients de leur mission comme évangélistes de leur propre famille.

L'éducation à la foi sait s'adapter à chaque enfant, car parfois les méthodes apprises ou les recettes ne fonctionnent pas. Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, de récits. Les adolescents entrent généralement en crise par rapport à l'autorité et aux normes ; il convient donc d'encourager leurs propres expériences de foi et leur offrir des témoignages lumineux qui s'imposent par leur seule beauté. Les parents qui veulent accompagner la foi de leurs enfants sont attentifs à leurs changements, car ils savent que l'expérience spirituelle ne s'impose pas mais qu'elle se propose à leur liberté. Il est fondamental que les enfants voient d'une manière concrète que pour leurs parents la prière est réellement importante.

Par conséquent, les moments de prière en famille et les expressions de la piété populaire peuvent avoir plus de force évangélisatrice que toutes les catéchèses et tous les discours. »

*Pape François, Exhortation apostolique Amoris lætitia, n° 287-288.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- Quel est, d'après ce texte, le rôle de la famille dans la transmission de la foi ?
- De quels critères, cités dans ce texte, devons-nous tenir compte dans l'éducation à la foi ?
- Comment ai-je reçu la foi ?
- Comment est-ce que je témoigne et transmets la foi aux jeunes générations ? Dans ma famille ?

## 2. La dignité du travail

« Toute injustice qui touche une personne qui travaille revient à piétiner la dignité humaine ; même la dignité de celui qui commet l'injustice : le niveau baisse et on finit dans cette tension dictateur/esclave. En revanche, la vocation que nous donne Dieu est très belle : créer, recréer, travailler. Mais on peut faire cela quand les conditions sont justes et que l'on respecte la dignité de la personne. Aujourd'hui, nous nous unissons aux nombreux hommes et femmes, croyants et non croyants, qui commémorent la journée du travailleur, la journée du travail, pour ceux qui luttent pour avoir une justice dans le travail, pour ceux – les bons entrepreneurs – qui font accomplir le travail avec justice, même s'ils y perdent. Il y a deux mois, j'ai eu un entrepreneur au téléphone, ici, en Italie, qui me demandait de prier pour lui parce qu'il ne voulait licencier personne et il a dit ceci : « Parce que licencier l'un d'eux, c'est me licencier ». Cette conscience de tant de bons entrepreneurs, qui protègent les travailleurs comme si c'étaient leurs enfants ! Prions aussi pour eux. Et demandons à saint Joseph – représenté par cette icône [une statue placée près de l'autel] si belle, avec les instruments de travail à la main – qu'il nous aide à lutter pour la dignité du travail, pour qu'il y ait du travail pour tous et que ce soit un travail digne. Pas un travail d'esclave. Que ce soit aujourd'hui notre prière. » *Pape François, Homélie du 1<sup>er</sup> mai 2020.*

↳ **Questions pour approfondir ces textes et enrichir notre réflexion :**

- D'après ce texte, quelles sont les difficultés existant aujourd'hui dans le monde du travail ? Que préconise le pape François pour préserver la dignité au travail ?
- Comment en Église rejoignons-nous les jeunes professionnels ?
- Qu'est-ce que l'Église peut proposer aux jeunes, désenchantés par la vie professionnelle et en quête de sens ?



## ↘ Nous nous interrogeons !

*Cette troisième partie comporte des interrogations qui vous aideront à élaborer vos constats et vos propres propositions d'orientations pastorales diocésaines que vous enverrez au Secrétariat général du Synode.*

→ Comment transmettre la foi par étapes, qui mettent en lumière la joie du don, du service et de l'amour, comme de véritables richesses ? Comment intégrer le modèle de vie proposé par l'Évangile, fait de pauvreté et de détachement, de témoignage aussi par sa vie ?

→ Comment faire en sorte que les jeunes soient accompagnés et formés à chaque étape de leur croissance ?

→ Les aspirations à un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle sont difficiles à satisfaire dans la société actuelle. Comment nos communautés chrétiennes pourraient-elles soutenir celles et ceux qui, débutant leur vie professionnelle, aspirent à unifier leur vie de foi et leur vie professionnelle ?

→ Quelle place ont les aumôneries (enseignement public et catholique, aumôneries paroissiales) dans l'épanouissement de la foi des jeunes ? Ce modèle d'aumônerie est-il encore pertinent ?

→ Comment encourager les jeunes à vivre leur foi et à en témoigner, malgré un contexte parfois hostile ?

→ Quelles suites donner aux temps forts vécus par les jeunes pour maintenir leurs liens avec l'Église ? ▲

